



## **Pour un développement économique partagé**

Les dernières années ont été marquées en France par un décalage de plus en plus flagrant entre le discours de croissance économique porté par certaines métropoles et les impératifs des transitions auxquelles nous sommes confrontés.

Bordeaux ne fait pas exception en la matière : territoire très attractif, pour les travailleurs comme pour les entreprises, la métropole a accueilli sur les dernières années environ 14 000 habitants par an et a créé 26 000 emplois depuis 2014. Mais cette concentration économique entraîne de nouveaux défis pour les chefs d'entreprise : au sein du Conseil des entrepreneurs, instance de dialogue entre les entrepreneurs et le Maire, ils nous ont rapporté en 2019 leurs difficultés à trouver des fournisseurs et des clients locaux ; à accueillir leurs salariés qui parfois font de longs trajets pour venir travailler chez eux, ou encore à trouver des logements pour leurs collègues...et des fonciers disponibles pour implanter leurs activités.

Et de fait, **notre ville est confrontée aujourd'hui à des défis nouveaux : des défis écologiques, sociaux, démographiques et démocratiques** auxquels il nous faut faire face. A l'échelle internationale comme à l'échelle locale, les marches pour le climat et le mouvement des

gilets jaunes nous obligent à trouver de nouvelles réponses. Et face à ces défis, la réponse de Bordeaux doit être forte, et différente.

Forte, car notre ville est forte : de sa marque mondiale, de sa qualité de vie, de l'attractivité de son emplacement, maritime, proche de Paris. Fort de sa population, car les Bordelaises et les Bordelais constituent la première ressource et la première force de notre territoire.

Différente, car l'heure n'est plus à l'incantation vers un néo-libéralisme incontrôlé ou une course à la compétitivité avec les territoires voisins pour l'implantation d'activités. Ce n'est pas la vision que nous souhaitons porter pour Bordeaux aujourd'hui, et nos chefs d'entreprise la partagent.

**Cette vision que je porte pour notre territoire, elle se décline en 3 volontés fortes.**

Ma première volonté pour le développement économique de Bordeaux, c'est le **climat**. Parce que la transition énergétique, si elle est un défi, est aussi une formidable opportunité pour nos territoires. C'est un impératif pour nos concitoyens : préserver



leur santé et leur avenir. Et c'est une opportunité pour nos filières : e-santé, mais aussi économie circulaire, hydrogène, biomatériaux. Des filières pour lesquelles notre territoire est riche de débouchés et de ressources, mais des filières pour lesquelles la puissance publique doit demain jouer un rôle fort en matière de pilotage, de structuration, et d'aménagement territorial. Des filières par rapport auxquelles la commande publique jouera aussi demain un rôle fort, dans notre ambition de relever les défis de la transition énergétique. Des filières qui doivent avoir demain sur le territoire une empreinte forte et locale.

Ma deuxième volonté pour le développement économique de Bordeaux, c'est une **révolution interne**. Nous, collectivités, devons changer nos pratiques. Trop souvent, les chefs d'entreprise qui s'adressent à la métropole ne trouvent pas de solution, ni même parfois d'interlocuteurs. Le savoir, l'expertise de la création d'entreprise, du développement et de l'expansion international, est aujourd'hui dans les mains de nos chefs d'entreprise et de nos entrepreneurs. Notre rôle, demain, est de les accompagner dans leurs envies de développement à travers un travail partenarial, coopératif, où le lien, les échanges et les partages d'expériences sont au cœur de notre politique de développement économique. Ce travail a été entamé ; il faut le poursuivre et l'amplifier pour apporter de vraies réponses à toutes celles et tous ceux qui font vivre notre territoire.

Enfin, ce que je souhaite pour notre développement économique, c'est le **partage**. Personne ne réussit seul ; nous réussissons ensemble. Mais Bordeaux, contrairement à Lyon avec Villeurbanne et

Saint Etienne, ou contrairement à Paris, n'est pas entourée d'une ville sœur, proche géographiquement, à la population nombreuse, porteuse elle-même d'un bassin d'emploi et d'activité dynamique.

Bordeaux est entourée de deux territoires qui se font face : à l'ouest, la côte, les recettes du tourisme, la qualité de vie du bassin d'Arcachon ; à droite, derrière la barrière du fleuve, un arrière-pays plus rural qui peine à se développer économiquement.

Notre succès passera par le partage de nos succès économiques avec ces territoires ; par des liaisons harmonieuses, des mobilités fluides entre la ville centre et ces périphéries, internes ou externes à la métropole, pour que notre développement économique soit pérenne, structuré à l'échelle de l'aire urbaine, et redistributif pour les territoires qui nous entourent.



**Pour Bordeaux, j'espère que les élections municipales ouvriront un temps nouveau : celui de l'opportunité, de l'optimisme, du développement, des échanges, et de la qualité de vie. Afin que chacune et chacun prenne la place qui lui revient dans notre territoire.**

*Faisons-nous confiance.*

Nicolas Florian, maire de Bordeaux

